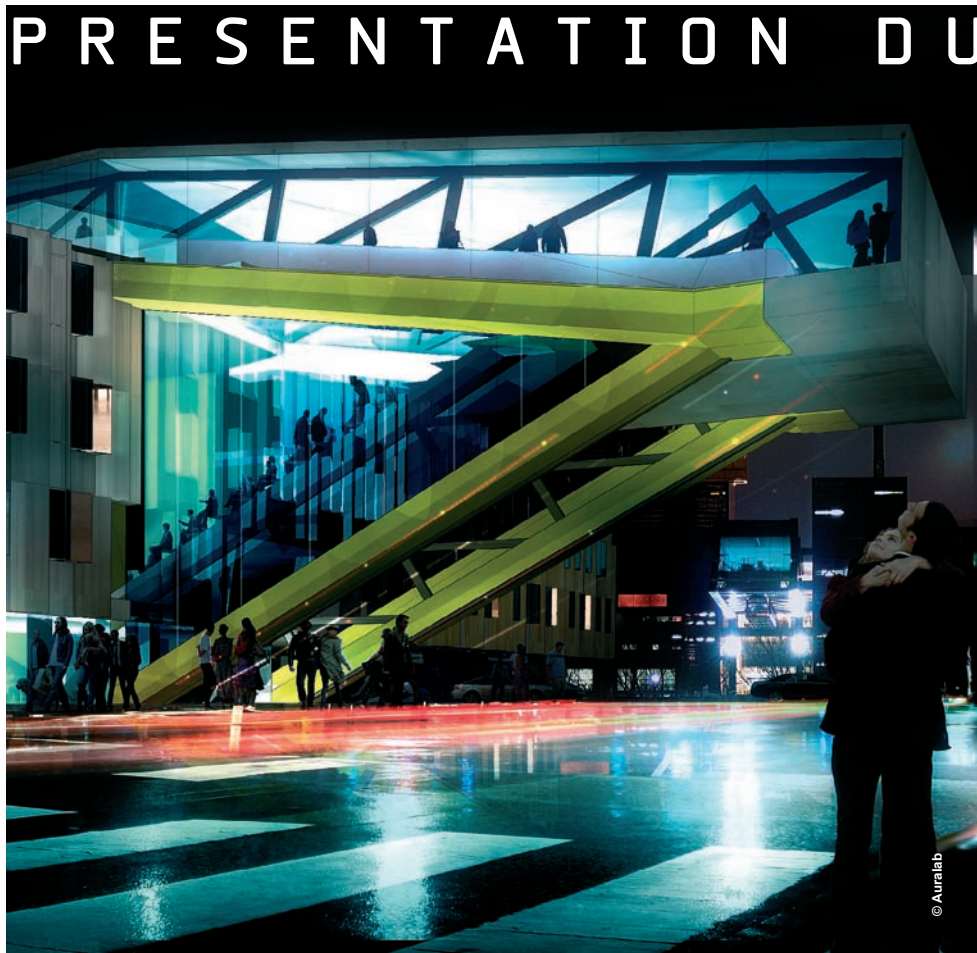


PRESENTATION DU PROJET



*L'AGENCE SEARCH lauréat du concours restreint de maîtrise d'oeuvre pour la construction de la **Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord** et de la **Plateforme technologique AST**, à Saint-Denis (93).*

LAUREATS AUX ALBUMS DES JEUNES ARCHITECTES 2005-2006



AGENCE
CAROLINE BARAT ET THOMAS DUBUISSON
SEARCH

10 bis, rue Bisson 75020 Paris, FRANCE
T: 33.(0)1 43 49 08 12 F: 33.(0)1 43 49 42 92
www.agencesearch.fr contact@agencesearch.fr

1. CONSTRUCTION DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME PARIS NORD ET DE LA PLATEFORME TECHNOLOGIQUE AST SAINT DENIS , FRANCE

Janvier 2007 - Concours restreint- Projet Lauréat



Code:
Programme:

MSH

Construction de la maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et de la plateforme technologique AST

Concours de maîtrise d'oeuvre pour réaliser la construction d'une Maison des Sciences de l'Homme (M.S.H.) et sa plateforme technologique « Arts, sciences, technologie » d'environ 10 000 m² de SHON, à La Plaine-Saint-Denis.

Il s'agit de construire sur un terrain de 9 850 m² de bâtiments neufs de 6 700 m² surface utile (10 000 m² de Shon) dont 5 035 m² S.U. pour la MSH et 1 665 m² S.U. pour la plateforme. Une partie du terrain sera aménagée pour 121 places de stationnement aérien, 33 places de stationnement en sous-sol et pour espaces verts.

Site:
Dates :
Surface :
Montant des travaux:

ZAC Noisel Chaudron, Ilot ZC 19, Saint Denis (93), France
Concours restreint: 17/01/2007 - **Projet lauréat**
SHON : 10. 000m²
11,8M€ TTC

MAÎTRISE D'OUVRAGE:
MAÎTRISE D'OEUVRE:

Université Paris 13- Villetaneuse
Architecte Mandataire: AGENCE SEARCH
Bureau structure: BATISERF
Bureau d'étude Fluides: ALTO
BET Acoustique: PEUTZ
Economiste: BUREAU MICHEL FORGUE

Crédits AGENCE SEARCH:

Associés en charge : Caroline Barat, Thomas Dubuisson.

Collaborateurs : Christopher Devals, Emilie Duley, Coline Foulon, Eric Lebrun, Guillaume Mazars, Lorène Nony.

Images de synthèse: © Auralab*

LA NOUVELLE MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME DE PARIS NORD ET SA PLATEFORME TECHNOLOGIQUE AST

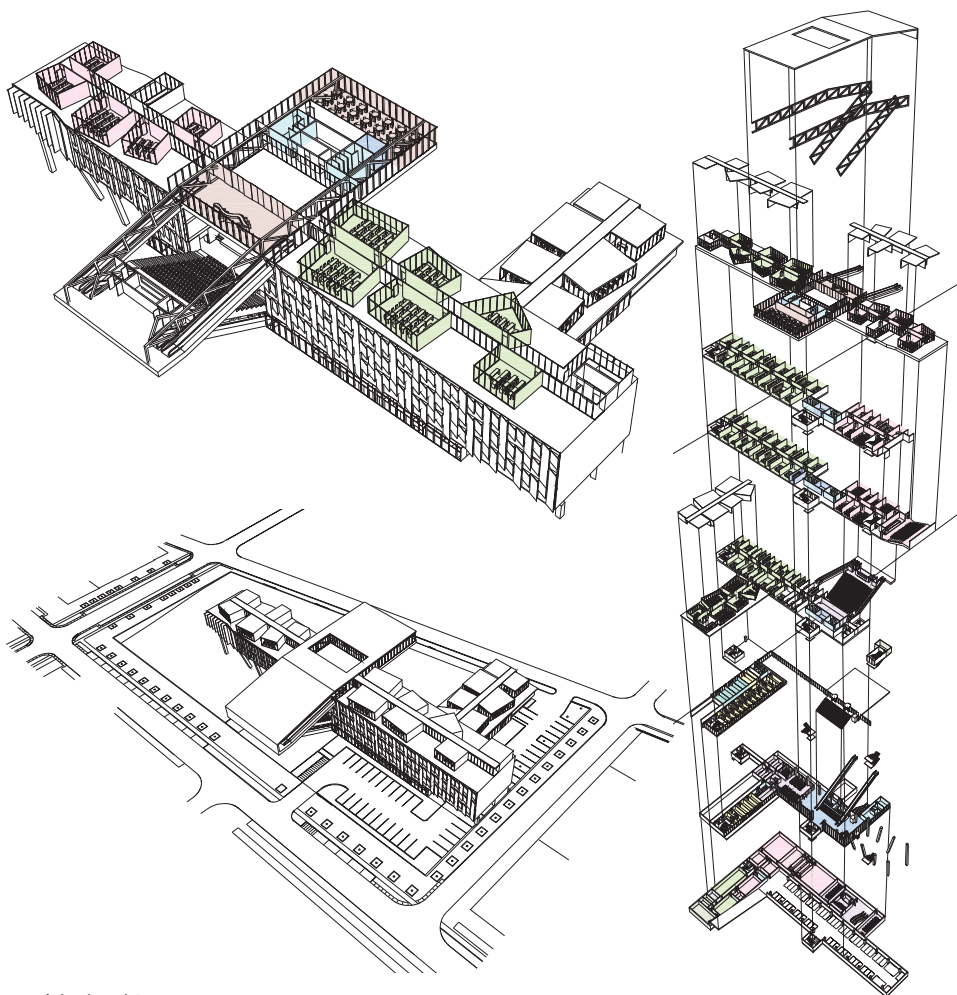
La nouvelle maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord et sa Plateforme technologique AST accueillera entre 200 et 300 chercheurs.

Le parti pris du projet consiste à surélever sur pilotis la zone des bureaux de la plateforme technologique organisée sur deux niveaux en partie nord de l'ilot afin d'offrir un épannelage par le vide. De plus, le niveau de la parcelle est décaissé, le regard glisse dans le jardin, sous le ventre du bâtiment.

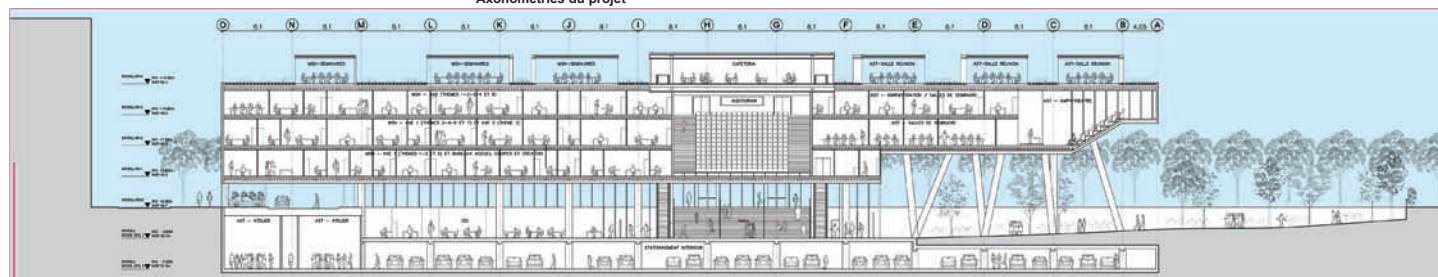
Un bâtiment très compact et un corps central concentrant les espaces communs dans un geste architectural fort. Le parti est d'être ici le plus économique possible en proposant une organisation tramée et rationnelle de façon à dégager en contre point une plus value architecturale et créer un geste fort où l'accent est mis sur les espaces communs (grand auditorium...). Au nord, on trouve l'unité programmatique de la plateforme technologique AST de recherche, disposée sur pilotis. Au sud, s'organisent les bureaux de recherche de la MSH. Par ailleurs, la partie sud cale une bande d'administration face au jardin sur deux niveaux.

Le cœur du bâtiment : rupture de rythme et signal fort. Au cœur du bâtiment se trouve disposée verticalement l'unité programmatique des espaces communs de convivialité : le hall d'entrée, l'auditorium principal, le restaurant. Le corps central du bâtiment propose donc une superposition des éléments abritant les espaces communs du projet et concentre la volumétrie du bâtiment en un geste architectural fort qui confère au projet sa singularité et son identité. L'auditorium principal est positionné perpendiculairement au bâti, dans l'axe exact de la rue Saint Just, en fond de perspective. Le traitement volumétrique et architectural est ici radicalement singulier. Le corps central du bâtiment est émergent, il en rythme et brise la continuité. Il constitue un signal urbain puissant et dynamique.

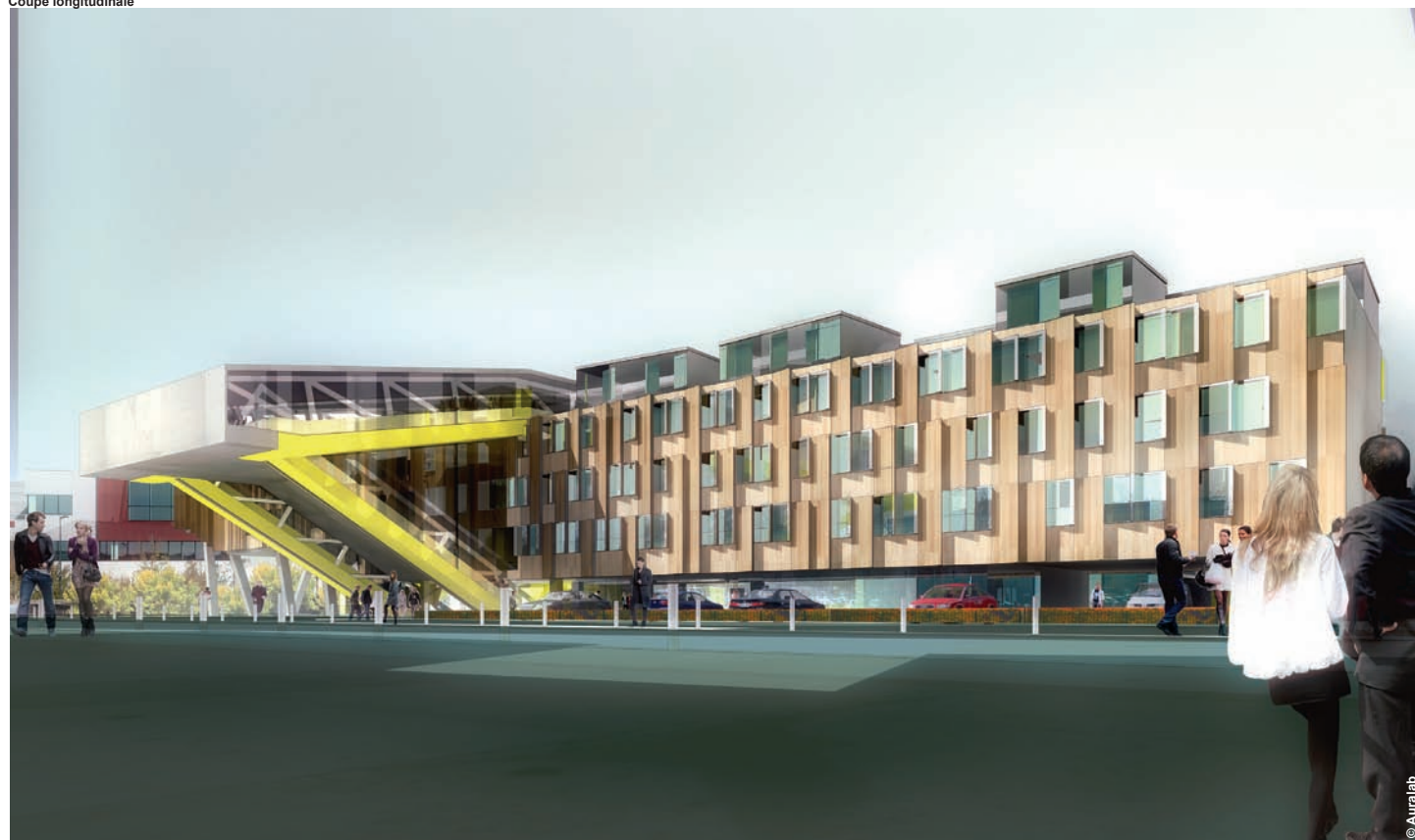
La sous face de l'auditorium se déploie en un ample auvent magistral et accueillant.



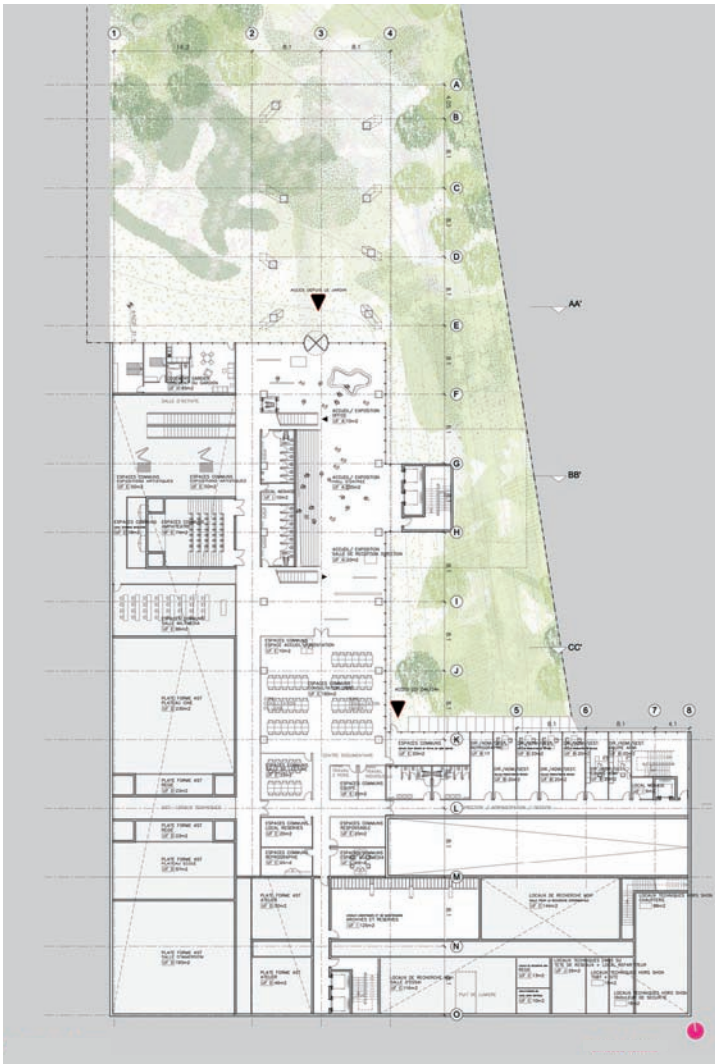
Axonométries du projet



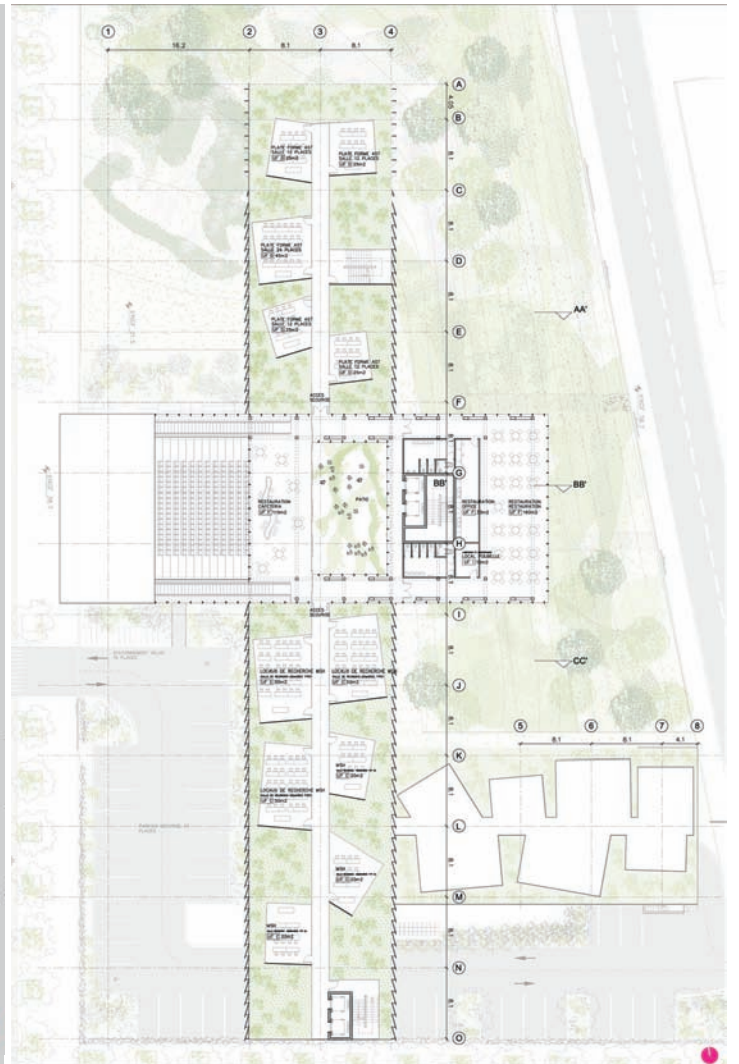
Coupe longitudinale



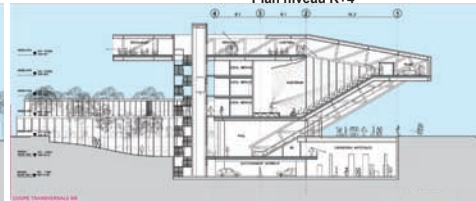
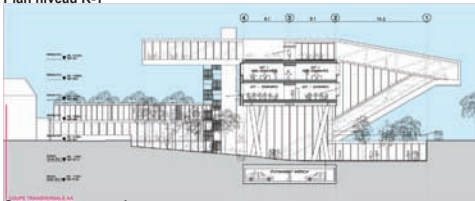
Deux entrées à la MSH: l'approche urbaine depuis le parvis *



Plan niveau R-1



Plan niveau R+4



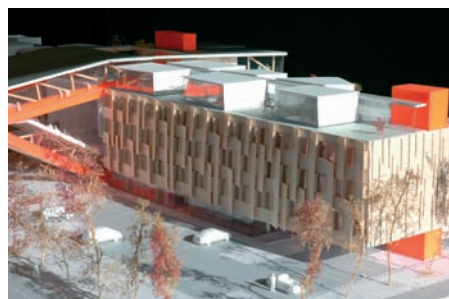
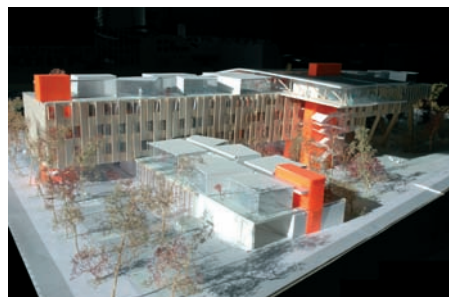
Coupes transversales



Deux entrées à la MSH: une approche plus bucolique depuis le jardin*



N O T E



La nouvelle maison des sciences de l'homme de Paris Nord et sa plateforme technologique AST accueillera entre 200 et 300 chercheurs, doctorants et post-doctorants autour de deux axes de recherche : « les industries de la culture et des arts », d'une part, et « santé et société », d'autre part. Ces derniers combineront différents thèmes autour d'approches et de secteurs spécifiques.

LE SITE ET SON CONTEXTE

Le projet s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet urbain de développement économique et de requalification majeure de la Plaine Saint Denis.

Il est situé dans la Zone d'aménagement concerté Nozal-Chaudron qui couvre une surface totale de 15 ha, régie par un Plan d'aménagement de zone (PAZ).

Le projet dispose d'un terrain d'implantation d'une surface de 9.850 m², sur l'îlot ZC19 dans le quartier Diderot de la ZAC Nozal-Chaudron, et bénéficie d'un environnement agréable et convivial, à vocation résidentielle mixte (logements locatifs et privés, bureaux d'entreprises, équipements et services publics, espaces verts...). Dans ce cadre, la nouvelle maison des sciences de l'homme de Paris Nord et sa plateforme technologique AST, constitue un élément phare du dispositif de requalification du quartier. Il répond très directement aux directives du PAZ qui prévoit l'implantation d'activités de recherches et de formations de premier plan.

Le périmètre du terrain est délimité au nord par l'avenue de la métallurgie, à l'est par la rue des fillettes, à l'ouest par l'avenue nord-sud (avenue George Sand). Le site bénéficiera d'une forte et dense connexion aux différents réseaux de transports publics : actuellement par la station du RER située à proximité, mais aussi, dès fin 2007 grâce à la nouvelle station de métro « Proudhon-Gardinaux », prolongement de la ligne 12, d'une part, puis, dès fin 2009, par la nouvelle ligne de tramway qui disposera d'un site propre rue des fillettes, d'autre part.

PARTI ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

VOLUMETRIE GENERALE DU PROJET

- UN EPANELAGE PAR LE VIDE VERS UN GRAND JARDIN

Les recommandations du Plan d'aménagement de la zone invitent à organiser un épanelage dégressif le long de l'avenue Georges Sand et incite à délimiter une zone R+2 sur la partie nord de l'îlot.

Le parti pris du projet consiste à surélever sur pilotis la zone des bureaux de la plateforme technologique organisée sur deux niveaux en partie nord de l'îlot afin d'offrir un épanelage par le vide. Les transparences qu'il dégage sont progressives le long de l'avenue George Sand du sud au nord.

De plus, le niveau de la parcelle est décaissé, le regard glisse dans le jardin, sous le ventre du bâtiment.

Le traitement volumétrique et architectural du bâtiment en retrait et sur pilotis (9m au dessus du jardin et 6m au dessus de la rue) réserve une grande et vraie transparence de toute la partie Nord de l'îlot.

Le parti général est de créer un bâtiment singulier, le plus compact possible, de manière à dégager en contrepoint un grand jardin offrant une vraie respiration dans le paysage urbain. Élément fédérateur dans l'esprit des campus à l'américaine, le jardin constitue une plus value environnementale décisive aussi bien pour les usagers de la Maison des sciences de l'homme de Paris Nord et sa plateforme technologique AST, que pour les riverains.

Ce bâtiment surélevé sur pilotis, offre une transparence visuelle très large sur l'ensemble de la parcelle. Abolissant toute idée d'enclos, il ouvre au contraire l'îlot tout entier à la liberté du regard, par de grands de transparences et percées et de perspectives. Les points de fuite sont multiples, la respiration et la liberté grande du regard. Crée une vraie respiration dans la ville.

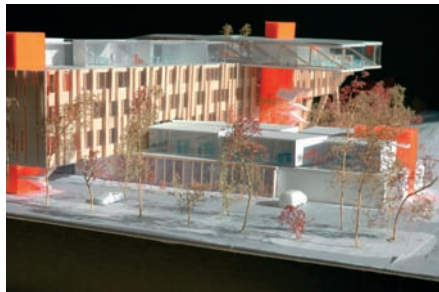
Un bâtiment très compact et un corps central concentrant les espaces communs dans un geste architectural fort

Le parti est d'être ici le plus économique possible en proposant une organisation classique, tramée, rationnelle, efficace, rigoureuse, de façon à dégager en contrepoint une plus value architecturale et créer un geste fort où l'accent est mis sur les espaces communs (grand auditorium...)



Au nord, on trouve l'unité programmatique de la plateforme technologique AST de recherche, disposée sur pilotis.

Au sud, s'organisent les bureaux de recherche de la Maison des sciences de l'Homme. Par ailleurs, la partie sud cale une bande d'administration face au jardin sur deux niveaux. Les bureaux sont ainsi traités de manière très sobre, dans une logique de volumes simples et fonctionnels, de façon à concentrer l'énergie et l'identité du projet dans les espaces communs.



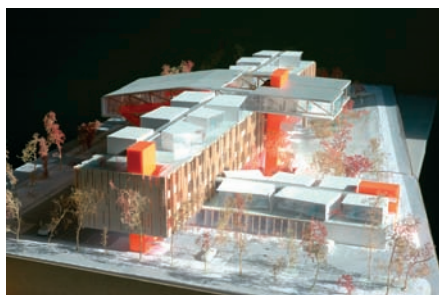
• LE CŒUR DU BATIMENT : RUPTURE DE RYTHME ET SIGNAL FORT

Au cœur du bâtiment se trouve disposée verticalement l'unité programmatique des espaces communs de convivialité : le hall d'entrée, l'auditorium principal, le restaurant.

Le corps central du bâtiment propose donc une superposition des éléments abritant les espaces communs du projet et concentre la volumétrie du bâtiment en un geste architectural fort qui confère au projet sa singularité et son identité.

L'auditorium principal est positionné perpendiculairement au bâti, dans l'axe exact de la rue Saint Just, en fond de perspective. Le traitement volumétrique et architectural est ici radicalement singulier. Le corps central du bâtiment est émergent, il en rythme et brise la continuité. Il constitue un signal urbain puissant et dynamique.

La sous face de l'auditorium se déploie en un ample auvent magistral et accueillant.



• LE JARDIN

L'espace libre sous le bâtiment et sur les retraits sont engazonnés et plantés dans la continuité des espaces publics environnants. De sorte que cette proposition paysagère contribue à faire du site un vecteur de cohérence urbaine. Elle participe à l'ambition contextuelle de requalification de l'espace public et notamment de la volonté d'envisager le paysage comme un élément fédérateur. De plus, elle répond au souhait de proposer des constructions formant des « îlots ouverts » sur les voies publiques. Les zones de retraits ne sont pas seulement traitées en espaces verts plantés, ceux-ci se trouvent continus sur une grande partie de la parcelle grâce au parti pris des bâtiments sur pilotis.

Le jardin occupe environ 5000 m² en pleine terre, soit plus de 50 % de la parcelle. Le jardin n'est pas un grand jardin unitaire, c'est une marqueterie végétale constituée d'îlots de végétations singulières, délimités par des sentiers de promenade. Cette complexité et démultiplication des essences et des formes répond et fait écho à la diversité des champs de recherches accueillis dans ce lieu.

Différents milieux sont ainsi exprimés.

Offerte au regard comme un tout composé depuis les limites de la parcelle, et depuis les bureaux de la MSH, le jardin peut être contemplé comme un tableau évolutif, il invite à la méditation ou à la rêverie. En fonction des saisons, le site est par conséquent en constant renouvellement.

Il est planté de manière relativement dense, de manière à créer environnement naturel et des événements végétaux non contrôlés. Il signifie la présence, accueillante et prodigue, de la nature.

Ainsi, le site se construit sur la proposition à l'utilisateur d'un fort contraste entre la sobriété du bâti et l'organicité douce, multiple, diverse, sans cesse renouvelée et généreuse du parc.

C'est un lieu de circulation et de promenade qui participe à la mise en œuvre d'un urbanisme de relation, et crée du lien avec les éléments environnants des quartiers situés à proximité directe du site.

Ouverture, transparence, perspective, percées visuelles, respiration dans la ville et invitation à la promenade visuelle, méditative ou physique, ce jardin contribue fortement à intensifier la qualité environnementale du site. Il constitue un élément phare dans le dynamisme de mixité urbaine de la zone, de par son caractère ouvert sur la ville et généreux. Il incarne dans son dispositif architectural une volonté de mise en relation et d'intensification de la cohésion sociale de la diversité des îlots environnants où cohabitent logements, commerces, entreprises, services et équipements. C'est un lieu de passage, de transition entre le bâtiment et la ville.

Toutefois, il s'agit moins d'un parc que d'une transition, une végétalisation qui accompagne le mouvement d'entrée vers le bâtiment.

